

Rêverie au fil de l'Yerres

L'ombre des arbres dans la rivière embrumée
Meurt comme de la fumée,
Tandis qu'en l'air, parmi les ramures réelles
S'ébattent les tourterelles.

Combien, ô doux amour, ce paysage blême
Te mira blême toi-même,
Et que tristes pleuraient, dans les hautes feuillées,
Tes espérances noyées !

Mais l'Espoir est un chant pour dire que je t'aime...